

Théâtre | « Cloak » surprend et réjouit, à l'Océan Nord Ils se marièrent et eurent beaucoup d'ennuis

CRITIQUE
LAURENT ANCIEN

C'est au compte-gouttes que le « Théâtre... à suivre... » livre ses spectacles. L'opération artistique impose un peu de patience mais, à la fin de l'alambic, c'est toujours un régal de retrouver l'équipe. Depuis « La femme de Gilles », créé en 1995, jusqu'en 2002 avec « On est des inutiles et c'est à ça qu'on sert », la troupe emmenée par Luc Fonteyn a convaincu par sa finesse, son goût pour un théâtre intime et son sens de l'humour.

« Cloak », dévoilé jeudi au Théâtre Océan Nord, à Bruxelles, mène la troupe un pont plus loin : le spectacle est un petit bijou de dérision et de bonne humeur.

Un zeste de comédie musicale, des chorégraphies qui se glissent dans la vie de tous les jours et un solide portrait de la morosité des quadragénaires : entre Jacques Demy et film de mœurs, le « Théâtre... à suivre... » ose une création accrocheuse, très tonique, centrée sur les doutes d'une génération. Le texte de la jeune Laurence Kahn bâtit de piquants dialogues, loupe un peu ses monologues, mais la mise en scène de

Luc Fonteyn donne au tout une énergie ludique.

Tout commence comme une pub pour le bonheur. Trois filles et deux garçons courent sur une plage imaginaire, sur fond de « L'été indien » de Joe Dassin. Des couples se forment, des bonnes blagues s'échangent (on se jette du sable, on se balance à l'eau) et une ironie s'installe déjà, qui ne quittera plus le spectacle : qu'adviendra-t-il de tout cela ?

On retrouve effectivement les protagonistes vingt ans plus tard, face à leur vie de tous les jours. A l'occasion d'un dîner, le quintet se se réunit et n'a plus grand-chose à se dire. Ils ont changé. La sal-

le à manger se mue en « cloaque », lieu malsain où personne ne serait vraiment à l'aise même si on passait Joe Dassin à fond.

Le sujet n'est pas neuf – on pense un peu à Patrick Bruel, *On s'était dit rendez-vous dans dix ans*, et autres clichés d'usage. Toutefois, il y a quelque chose d'irrésistible dans l'aventure, et ses atouts se comptent à la pelle.

Le texte, composé en relation étroite avec les cinq acteurs, leur va comme un gant, au sein d'une mise en scène pleine d'inventivité. Il faut voir danser autour du frigo, Jean-Marc Delhousse et Muriel Clairembourg (qui signe également le remarquable travail de

mouvement), il faut écouter les apartés entre Nathalie Rjewsky et Georges Siatidis, il faut voir Anne-Sophie de Bueger fondre sous sa demande d'amour...

On n'est jamais loin du music-hall, dans une scénographie qui se contente d'un rideau paillé et de quelques chaises. On n'est pas loin de l'évidence, parfois, dans les récits livrés à la première personne. Mais on est surtout au cœur du travail d'une compagnie décidément à suivre. ●

« Cloak », jusqu'au 9 octobre, au Théâtre Océan Nord, à Bruxelles. Réservations au 02-216.75.55.